

## 2. UNITÉ D'HISTOIRE MÉDIÉVALE

Prof. Franco Morenzoni

L'unité d'histoire médiévale dispense des enseignements qui s'efforcent d'offrir aux étudiants la possibilité d'approcher les sociétés médiévales sous leurs différents aspects. Les sujets abordés par les cours et les séminaires ont permis aux étudiants de choisir parmi de nombreux thèmes qui portaient aussi bien sur le haut que le bas moyen âge. Afin de donner la possibilité aux étudiants débutants de se familiariser avec des sujets riches et variés, les enseignements qui leur étaient destinés ont ainsi porté sur la chevalerie, le moyen âge « suisse », l'enseignement et les Ordres mendiants, etc. Les enseignements proposés aux étudiants avancés ont traité des espaces sacrés et du clergé à l'époque mérovingienne, de l'Irlande du V<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle, du royaume de France au XII<sup>e</sup> siècle, des Juifs au moyen âge, du pèlerinage de Compostelle ou encore de la « science » médiévale et du monde animal.

Plutôt que de privilégier dès le premier cycle une formation plus poussée mais par la force des choses axée autour d'un nombre de thèmes réduits, l'unité préfère donner la possibilité aux étudiants qui commencent leurs études d'histoire de s'ouvrir à des aspects très différents de la société médiévale, mais qui sont tous indispensables à une compréhension correcte de cette époque historique. Indépendamment des sujets abordés, tous les enseignements se sont par ailleurs efforcés de mettre les étudiants en contact direct avec les différents types de sources dont disposent les historiens du moyen âge, afin de leur permettre d'acquérir la méthodologie et le savoir-faire indispensables à tout travail de recherche.

La richesse et la diversité des intérêts sont attestées également par les recherches menées par les enseignants de l'unité. Si l'histoire culturelle, religieuse et des pratiques sociales paraît bénéficier d'une attention plus marquée, il convient de souligner que les enseignants de l'unité sont actifs également dans des domaines de recherche tels que l'histoire politique, institutionnelle ou économique.

## PRÉSENTATION DES ENSEIGNANTS

**MATHIEU CAESAR.** Assistant en histoire médiévale. Il a obtenu sa licence en 2002 à l'Université de Genève, avec un mémoire consacré à l'étude d'un recueil de sermons inédit, attribué à Nicole Oresme. Il termine actuellement une thèse de doctorat portant sur la Communauté de Genève entre XIV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle. Son intérêt porte plus particulièrement sur les méthodes de gestion de la ville et sur la légitimation du pouvoir de la Communauté, ainsi que sur ses politiques fiscales et financières. Il collabore depuis 2004 avec le groupe de recherche international dirigé par le Prof. Denis Menjot (UMR 5648, CNRS / Université Lyon 2) et le Prof. M. Sánchez Martínez (CSIC, Barcelone), en vue de la rédaction d'un glossaire de la fiscalité médiévale.

**PIERRE DUBUIS.** Chargé de cours. Docteur ès lettres. Dès 1976, chargé de divers enseignements d'histoire médiévale aux Universités de Lausanne et, dès 1999, de Genève. Recherches sur l'économie et la société dans le monde alpin entre XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle; résultats dans quatre livres parus entre 1990 et 1997. Ces dernières années, élargissement de ces recherches dans deux directions : une enquête sur l'histoire sociale du temps dans les sociétés alpines entre XIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle (résultats dans un livre en voie d'achèvement); des travaux en gestation autour de ce que les Alpains savent à propos de la Nature, également entre XIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle. Parallèlement, enquête en cours sur le temps dans le monde animal et végétal, d'après un large éventail de textes scientifiques et didactiques médiévaux.

**PHILIPPE GENEQUAND.** Maître-assistant d'histoire médiévale depuis 2004, assistant au département d'histoire depuis 1996, boursier du Fonds National suisse pour la Recherche Scientifique, de l'Institut suisse de Rome, de l'Ecole française de Rome, de la Société Académique de Genève et de la Fondation Schmidheiny, il a travaillé durant deux ans aux Archives du Vatican. Sa thèse de doctorat, soutenue en 2004, décrit et analyse l'organisation et la politique de la cour pontificale de Clément VII d'Avignon aux origines du grand schisme d'Occident (1378-1394). Domaines d'enseignement et de recherche: histoire institutionnelle et sociale de l'Eglise médiévale (méthode prosopographique), économie et politique des derniers siècles du moyen âge, histoire du monde anglo-saxon médiéval (500-1200), histoire du premier moyen âge (royaumes barbares, mélange des peuples) et de l'«An mil» (peurs, mutation féodale).

**DANIEL JAQUET.** Assistant en histoire médiévale. Il a obtenu sa licence en 2005 à l'Université de Genève avec un mémoire consacré à l'étude d'un traité de combat. Il prépare actuellement une thèse portant sur les duels judiciaires à la fin du Moyen Âge.

**FRANCO MORENZONI.** A obtenu un doctorat en histoire médiévale à l'université de Genève en 1989. Assistant d'histoire médiévale de 1982 à 1988, maître assistant de 1989 à 1995, maître d'enseignement et de recherche suppléant de 1995 à 1998, il est professeur ordinaire depuis 1998. A bénéficié d'un subside personnel de recherche du Fonds national de 1992 à 1994. Ses domaines de recherche sont l'histoire culturelle et religieuse, et notamment l'histoire de la prédication et, pour ce qui concerne l'actuelle Suisse occidentale, l'histoire économique et sociale. A publié chez Brepols la Summa de arte praedicandi, les Sermones et la Summa de commendatione virtutum de Thomas de Chobham, le premier volume de l'Opera omnia d'Alexandre d'Ahsby, aux Éditions Augustiniennes l'ouvrage Des écoles aux paroisses. Thomas de Chobham et la promotion de la prédication au début du XIII<sup>e</sup> siècle, Paris, 1995, (en collaboration avec Isabelle Jeger), Le prédicateur et l'inquisiteur. Les tribulations de Baptiste de Mantoue à Genève en 1430, Presses universitaires de Lyon, 2006, ainsi que plusieurs dizaines d'articles scientifiques dans des revues et des ouvrages collectifs. Il termine, avec Laure Eynard, l'édition du Libro perso de la filiale genevoise de la compagnie florentine d'Antonio della Casa e Simone Guadagni et prépare actuellement l'édition de l'œuvre homilétique de Guillaume d'Auvergne. Dirige, avec Nicole Bériou (Université Lumière Lyon 2 et Institut universitaire de France) la collection Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen Âge, qui paraît chez l'éditeur Brepols.

## LISTE DES PUBLICATIONS

### MATHIEU CAESAR :

- « Gabelle cedunt in minori dampno. **Les politiques fiscales de la Communauté de Genève entre rupture et continuité (fin XIV<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> s.)** », dans CAVACIOCCHI Simonetta (a cura di), *La Fiscalità nell'economia europea. Secc. XIII-XVIII. Atti della "Trentanovesima settimana di studi" dell'Istituto internazionale di storia economica F. Datini, Prato 22-26 aprile 2007, Firenze, 2008, p. 833-850.*

### PHILIPPE GENEQUAND :

- « **Grands livres et comptes annexes : L'épaisseur comptable de la papauté d'Avignon** », dans : *Mélanges de l'École française de Rome : Moyen Âge, 118 (2006), p. 221-245.*
- « **Les rémunérations composites à la cour pontificale au début du grand schisme d'Occident** », dans : *Offices, écrit et papauté (XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle), Rome, École française de Rome, 2007, p. 449-495.*
- « **Entre regnum et imperium : les attitudes des pays d'Empire de langue française au début du grand schisme d'Occident (1378-1380)** », dans : WEISS, Stephan (éd.), *Regnum et Imperium : Les relations franco-allemandes au XIV<sup>e</sup> et au XV<sup>e</sup> siècle, Munich, Oldenbourg, 2008, p. 165-196.*

### FRANCO MORENZONI :

- **En collaboration avec A. Charansonnet, «Prêcher sur les reliques de la Passion à l'époque de saint Louis** », dans Christine Hediger (éd.), *La Sainte-Chapelle. Royaume de France et Jérusalem céleste ? Actes du Colloque (Paris, Collège de France, 2002), Turnhout, 2007, p. 61-99.*
- « **Guillaume d'Auvergne ou Jacques de Vitry ? Encore à propos du De confessione** », dans *Recherches de théologie et de philosophie médiévales, 74, 1 (2007), p. 108-136.*
- « **L'œuvre homilétique de Guillaume d'Auvergne** », dans *Sacris erudiri 46, (2007), p. 201-283.*

## PROJETS DE RECHERCHE

### SOUS LA DIRECTION DE FRANCO MORENZONI :

L'unité a poursuivi sa participation au groupe de travail réunissant dix-huit chercheurs des universités de Lyon II, Leicester, Turin, Pavie, Nice, Pise, Gand ainsi que du CNRS, de l'ENS et de l'EHESS qui a pour objectif de préparer le *Thesaurus sur support informatique des sermons de Jacques de Voragine*. Les premiers résultats de ce travail d'équipe sont accessibles sur Internet ([www.sermones.net](http://www.sermones.net)). Cette recherche fait partie du programme du CNRS « Histoire des savoirs » sous l'intitulé : « *Écrits pragmatiques et communication* ».

L'unité a participé à l'organisation du quatrième Cours doctoral placé sous la responsabilité de l'Institut d'études médiévales de l'Université de Fribourg qui a pour titre *Struktur und Orientierung. Wissensvermittlung und Erkenntnissteuerung in mittelalterlichen Texten, Bildern und Handschriften / Structurer et orienter. Transmission du savoir et processus cognitifs dans les textes, les images et les manuscrits du Moyen Âge* qui se déroulera à Fribourg du 8 au 13 juin 2009.

Grâce à une bourse de la Confédération, l'unité a également pu accueillir pendant une année Iulian Mihai Damian, doctorant de la Scuola Normale di Pisa.

## COLLOQUES

### SOUS LA DIRECTION DE FRANCO MORENZONI :

En collaboration avec l'Istituto Storico Domenicano de Rome, l'unité a organisé le XVI<sup>e</sup> Symposium de l'International Medieval Sermon Studies Society ([www.imsss.net](http://www.imsss.net)) qui se tiendra à Saint-Maurice du 18 au 22 juillet 2008 et qui aura pour titre : *Prédication et société politique. Depuis l'Antiquité tardive jusqu'à la fin du Moyen Âge / Preaching and political society From late Antiquity to the End of the Middle Ages*. **Conférenciers** : Enrico Artifoni (Université de Turin), Daniel Baloup (Casa de Velazquez, Madrid), Jean-Paul Boyer (Université de Provence, Aix-Marseille I), Iulian M. Damian (Scuola Normale di Pisa), Sophie Delmas (Université Lumière-Lyon 2), Alexis Charansonnet (Université Lumière- Lyon 2), Laura Gaffuri (Université de Turin), Cecilia Gaposchkin (Dartmouth College, Hanover, New Hampshire), Philippe Genequand

(Université de Genève), Jean-Philippe Genet (Université Paris I Panthéon Sorbonne), Catherine Royer-Hemet (Université du Havre), Patrich Henriet (Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3), Anne Hudson (Université d'Oxford), Linda G. Jones (Institut Milà i Fontanals, CSIC, Barcelone), Beverly Mayne Kienzle (Université d'Harward), Ralf Lützelshwab (Freie Universität Berlin, Friedrich-Meinecke-Institut), Rosa Maria Parrinello (Université de Turin), Letizia Pellegrini (Université de Macerata), Michel-Yves Perrin (Université de Rouen), Teresa Rupp (Mount Saint Mary's University, Emmitsburg).

## MÉMOIRES DE LICENCE

SOUS LA DIRECTION DE PIERRE DUBUIS :

- **Gaëlle BOURGUINET**, Vignes de chanoines, vignes de bourgeois. La vigne dans les environs de Saint-Maurice au Moyen Âge.

**Résumé** : Lieu d'une abbaye importante, ville d'étape et poste de péage sur l'itinéraire de France en Italie par le Mont-Joux, centre d'une châtellenie savoyarde, Saint-Maurice fournit à l'historien de la vigne et du vin l'occasion d'observer, aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, un vignoble à trois facettes : monastique, bourgeois et paysan. Un important ensemble de documents médiévaux, conservés pour l'essentiel aux archives de l'abbaye et dans celles de la Commune, a permis, certes dans les limites propres aux sources anciennes, d'étudier la géographie des vignobles installés dans la proche périphérie de la ville, d'esquisser une conjoncture de la viticulture locale au temps des crises de la fin du Moyen Âge, de saisir l'insertion de la vigne dans l'économie et la société, et enfin d'aborder certains aspects des pratiques vitivinicoles. Les résultats principaux sont les suivants :

- a) On a pu mettre en évidence, à la fin du Moyen Âge, des vestiges de l'ancien domaine viticole de l'abbaye, sur les collines qui séparent Saint-Maurice et Bex, sur les meilleures terres viticoles de la zone. D'autres vignobles sont déjà bien en place à la fin du Moyen Âge, propriétés des comtes de Savoie (qui acensent ces vignes à des particuliers), de la paroisse de Saint-Maurice et de bourgeois de la ville.
- b) On observe le développement, depuis la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, d'un vignoble créé sur des communs « privatisés », par les bourgeois de Saint-Maurice et, plus modestement, les paysans des villages montagnards proches.
- c) Du point de vue géographique, la vigne est, comme ailleurs dans le Valais médiéval, cultivée en vignobles cohérents (et non en parcelles dispersées), desservis par un dense réseau de chemins, parsemés de maisons abritant un pressoir et des cuves. Les parcelles sont, en moyenne, deux fois plus étendues que celles du Valais central à la même période ; les anciens vignobles de l'abbaye se caractérisent par de très vastes vignes ; à l'inverse, les environs immédiats de la ville présentent un vignoble aux parcelles minuscules. A la fin du Moyen Âge, Saint-Maurice produit surtout du vin rouge, comme la vallée d'Aoste, alors que le Valais central et supérieur privilégie largement le vin blanc.
- d) Les sources montrent clairement que, comme partout, la vigne est ici une affaire de famille, un élément de l'économie domestique, un bien qui se transmet par héritage. Cependant, de nombreux indices, en particulier ceux que donne le marché immobilier, attestent que la vigne est aussi un objet de spéculation.

Un volume d'annexes documentaires donne, sous la forme de tableaux, l'essentiel des données recueillies par l'auteur. Ce Mémoire s'insère, avec d'autres, dans le cadre d'une enquête pluridisciplinaire en cours sur l'histoire de la vigne et du vin en Valais.

SOUS LA DIRECTION DE FRANCO MORENZONI :

- **Alain CAZAL**, Conversion ou éradication : Juifs et Maures dans la prédication de saint Vincent Ferrier

**Résumé** : Le 3 octobre 1396, Vincent Ferrier voit en songe le Christ, accompagné de saint Dominique et saint François, l'envoyer en mission pour prêcher à travers le monde la contrition et la conversion, avant que n'apparaisse l'Antéchrist. Il n'a pas attendu cette vision sublime pour visiter le Levant espagnol d'où il est originaire et y exercer son art oratoire en faveur de la papauté avignonnaise. Il a déjà renoncé aux fastes du Palais de son ami Benoît XIII et se lance avec conviction dans une mission à laquelle de savantes études théologiques et un charisme exceptionnel l'ont préparé. Les régions qu'il va visiter abritent une colonie juive d'autant plus importante qu'elles ont servi de refuge à de nombreuses familles israélites chassées du reste des pays de l'Europe, tout en continuant d'héberger une communauté

musulmane que la Reconquista n'a pas repoussée vers le royaume de Grenade. Après avoir souligné les incertitudes que recèlent les transcriptions et traductions des sermons de Vincent Ferrier qui ont été conservés, nous nous sommes attachés à décrire le contexte socio-historique dans lequel évoluaient les populations de ces régions ainsi que les préjugés qui s'attachaient à l'image des minorités religieuses auxquelles le dominicain allait adresser ses exhortations les plus pressantes. Convaincu de la nécessité et de l'urgence de sa mission, il s'évertue à rappeler les points incontournables de la religion catholique et à souligner les erreurs des deux autres. Persuasif et patelin par moment, il n'hésite pas à fustiger les juifs et les musulmans, arguant de leur superbe ou de mœurs dévoyées, selon des exemples tirés des stéréotypes critiques de l'époque. Il parle un langage compris de tous et devant des auditoires nombreux que la longueur de ses interventions ne semble pas lasser. La faiblesse de sa constitution n'empêche pas la force de son verbe et les flagellants qui l'accompagnent développent le côté théâtral de son action. Rigueur et simplicité habillent sa démarche. Courageux, lorsqu'il officialisera le retrait d'obédience à celui qui fut son ami, le Papa Luna, il saura aussi être discret dans son influence sur les membres chrétiens de la conférence de Tortosa. Son rôle de légat pontifical, mais surtout l'aura que lui valent les miracles et conversions dont la renommée désormais le précède, lui vaut d'être appelé aux Cours d'Aragon et de Castille en tant que confesseur et conseiller. Il jouera même un rôle significatif dans la conférence de Caspe. Le succès même de son action, une certaine pression de Benoît XIII, ou encore la crainte de voir les *conversos* retourner aux usages de leur ancienne religion, l'amènent à inspirer aux rois des lois sévères de séparation physique des diverses communautés. Les lois d'Ayllon, suivies de la bulle papale de 1415, confirment des dispositions anciennes mais toujours détournées. Juifs et musulmans y verront une véritable et insupportable ségrégation, que d'ailleurs les autorités s'efforceront d'adoucir par la suite. Elles seront décrites par les auteurs juifs comme les prolégomènes du principe de *limpieza* de sang. La proximité de l'Apocalypse qu'il invoqua, tant dans une lettre au roi de Castille que dans ses derniers sermons d'Espagne, pourrait expliquer sa hâte grandissante et parfois forcenée à baptiser les infidèles. Pour ce qui nous concerne, Vincent Ferrier montre un double visage, celui d'un grand saint mais aussi par moment celui d'un législateur intolérant.